

Michel de
Montaigne•
Les Essais•
1580-1595

Des cochés

Dans le chapitre *Des cochés*, Montaigne s'attarde sur les moyens de transport et sur leur évolution, mais il aborde aussi le thème de la conquête de l'Amérique. Dans cet extrait, l'auteur évoque la découverte des peuples amérindiens. Il dresse une puissante critique contre les crimes de la conquête européenne. Il dénonce la cruauté d'une civilisation qui s'est imposée par l'astuce et la violence.

Notre monde vient d'en trouver un autre¹ (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les Démons², les Sibylles³ et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu'à cette heure ?) non moins grand, plein et fourni de membres que lui, toutefois si nouveau et si enfant
5 qu'on lui apprend encore son a, b, c : il n'y a pas cinquante ans qu'il ne connaissait ni lettres, ni poids ni mesures, ni vêtements, ni céréales, ni vignes. Il était encore tout nu dans le giron de sa mère nourricière⁴ et ne vivait que par les moyens qu'elle lui fournissait. Si nous concluons bien quand nous disons que nous sommes à la fin de notre monde et si
10 ce poète [Lucrèce⁵] fait de même au sujet de la jeunesse de son siècle, cet autre monde ne fera qu'entrer dans la lumière quand le nôtre en sortira. L'univers tombera en paralysie : l'un des deux membres sera perclus⁶, l'autre en pleine vigueur. Nous aurons très fortement hâté, je le crains, son déclin et sa ruine par notre contagion et nous lui aurons
15 fait payer bien cher nos idées et nos techniques. C'était un monde enfant ; pourtant nous ne l'avons pas stimulé et soumis à notre enseignement et à notre éducation en nous servant de l'avantage de notre valeur et de nos forces naturelles ; nous ne l'avons pas non plus séduit par notre justice et notre bonté ni subjugué par notre magnanimité⁷. La plupart de leurs réponses et des négociations faites avec eux montrent que [ces
20 hommes] ne nous étaient nullement inférieurs en clarté d'esprit naturelle et en justesse [d'esprit]. [...] Quant à la hardiesse et au courage, quant à la fermeté, la résistance, la résolution contre les douleurs et la faim et la mort, je ne craindrais pas d'opposer les exemples que je trouverais parmi eux aux plus fameux exemples anciens que nous ayons
25 dans les recueils de souvenirs de notre monde de ce côté-ci [de l'Océan]. Car, que ceux qui les ont subjugués suppriment les ruses et les tours d'adresse⁸ dont ils se sont servis pour les tromper, et l'effroi bien justifié qu'apportait à ces peuples-là le fait de voir arriver aussi inopinément⁹ des gens barbus¹⁰, différents d'eux par le langage, la religion, par
30 l'aspect extérieur et le comportement, venant d'un endroit du monde où ils n'avaient jamais imaginé qu'il y eût des habitants, quels qu'ils fussent, [gens] montés sur de grands monstres inconnus¹¹, contre eux qui n'avaient non seulement jamais vu de cheval mais même bête quelconque dressée à porter et avoir sur son dos un homme ou une autre charge, munis d'une peau luisante et dure¹² et d'une arme [offensive] tranchante et resplendissante, contre eux qui, contre la lueur qui les émerveillait d'un miroir ou d'un couteau, échangeaient facilement une grande richesse en or et en perles, et qui n'avaient ni science ni matière
35 grâce auxquelles ils pussent, même à loisir, percer notre acier ; ajoutez à cela les foudres et tonnerres de nos pièces [d'artillerie] et de nos arque-

- 1 Notre monde...**
autre : l'Amérique vient d'être découverte.
- 2 Démons :** au XVI^e siècle, le mot *démons* est employé pour parler des mauvais et des bons démons.
- 3 Sibylles :** prêtresses d'Apollon, capables de prédire l'avenir.
- 4 sa mère nourricière :** la nature.
- 5 Lucrèce :** poète latin du I^{er} siècle av. J.-C. Dans les pages précédentes, Montaigne cite une phrase de son œuvre, *De Rerum Natura* : « Jamque adeo affecta est aetas, affectaque tellus » (« tant il est vrai que notre âge a perdu ses forces et la terre sa fertilité »).
- 6 perclus :** impotent.
- 7 magnanimité :** grandeur d'âme.
- 8 tours d'adresse :** performances de magie ou d'illusion.
- 9 inopinément :** d'une manière imprévue.
- 10 barbus :** qui portent la barbe.
- 11 de grands monstres inconnus :** les chevaux.
- 12 une peau luisante et dure :** l'armure.

13 arquebuses : armes à feu.

14 César : grand chef militaire né en 100/102 av. J.-C. et mort en 44 av. J.-C.

buses¹³, capables de troubler César¹⁴ lui-même, si on l'avait surpris avec la même inexpérience de ces armes, et [qui étaient employées] à ce moment contre des peuples nus, sauf aux endroits où s'était faite
45 l'invention de quelque tissu de coton, sans autres armes, tout au plus, que des arcs, des pierres, des bâtons et des boucliers de bois ; des peuples surpris, sous une apparence d'amitié et de bonne foi, par la curiosité de voir des choses étrangères et inconnues : mettez en compte, dis-je, chez les conquérants cette inégalité, vous leur ôtez toute la cause de tant de
50 victoires.

M. de Montaigne, *Les Essais*, Paris, Gallimard, 2009

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 La thèse** ■ Quelle est la thèse soutenue par l'auteur ?
- 2 Les deux mondes** ■ Au début de cet extrait, on lit que « Notre monde vient d'en trouver un autre ». Ainsi, deux mondes différents se rencontrent, et l'auteur se demande : « qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les Démons, les Sibylles et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu'à cette heure ? » (l. 1-3). Qui est « nous » ? À quoi se réfère le pronom « celui-ci » ?

Lecture analytique

- 3 Le nouveau monde** ■ Montaigne décrit le monde colonisé.
 - a** Comment ce nouveau monde est-il décrit ?
 - b** Quelles sont les différences entre ce nouveau monde et le monde européen ?
 - c** Relevez les mots appartenant au champ lexical de la naissance employés pour parler du nouveau monde, et illustrez la présence de ce champ lexical dans le texte.
 - d** L'auteur énonce que le nouveau monde est l'un des « frères » du monde européen (l. 2). Qu'est-ce que nous indique l'emploi de ce mot ?
 - e** « C'était un monde enfant » (l. 15-16). De quoi parle-t-on ? En quoi le verbe à l'imparfait nous renseigne-t-il sur la suite des événements ?

- 4 Les colonisés** ■ Montaigne s'attarde sur les qualités et les caractéristiques des indigènes.

- a** Quelles sont les qualités que l'auteur reconnaît aux colonisés ?
- b** Comment les colonisés se présentent-ils ? Ont-ils des vêtements et des armes ? Quel effet leur description produit-elle sur le lecteur ?

- 5 Le déclin d'une civilisation** ■ Relevez les mots appartenant au champ lexical du déclin, et expliquez-en la présence dans le texte.

- 6 Les colonisateurs** ■ Comment Montaigne considère-t-il les colonisateurs ? Selon lui, comment se sont-ils comportés avec les colonisés ? Qu'auraient-ils pu faire ?

Réflexion et interprétation

- 7 Discussion en classe** ■ Dans la suite du texte, Montaigne déclare : « Quelle réformation [...] et quelle amélioration pour toute cette machine [ronde] si les premiers exemples [que nous avons donnés] et les premiers comportements que nous avons montrés là-bas avaient appelé ces peuples à l'admiration et à l'imitation de la vertu et avaient établi entre eux et nous une alliance et une entente fraternelle ! ». Réfléchissez sur le thème de la confiance mutuelle entre les peuples. Revêt-elle un rôle fondamental pour le développement d'une nation ? Partagez votre opinion avec la classe.